

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18803 - 73ÈME ANNÉE

Manifestation du 12 septembre à Saint-Denis

Large rassemblement pour une autre politique sociale



De nombreux manifestants ont répondu mardi matin à l'appel de l'intersyndicale CGTR-UNEF-FSU pour participer à un défilé contre le projet d'ordonnances visant à modifier le Code du Travail dans un sens défavorable aux intérêts des travailleurs. La manifestation a rassemblé au-delà de l'intersyndicale avec de nombreux participants.



Une partie de la délégation du PCR.

À La Réunion, les syndicats mobilisés contre le projet d'ordonnances modifiant le Code du Travail se sont rassemblés à Saint-Denis. Rendez-vous était donné à 9 heures au Jardin de l'État. L'appel était lancé par une intersyndicale composée de la CGTR, de l'UNEF et de la FSU. D'autres syndicats se sont joints au mouvement comme SUD, Solidaires, le SAIPER ainsi que FO.

Le Parti communiste réunionnais était également représenté par une délégation au sein de laquelle se trouvaient notamment Elie Hoarau, président du PCR, Ary Yéé Chong Tchi Kan, Ginette Sinapin et Camille Dieudonné, secrétaires, ainsi que la sénatrice Gélita Hoarau et plusieurs membres du Comité central dont Julie Pontalba, candidate de l'union PCR-Insoumis aux législatives.

La place devant le Jardin de l'État était donc bien remplie, et le cortège s'étendait sur plusieurs centaines de mètres, signe d'une forte participation des travailleurs.

Graves menaces

Les ordonnances prévoient d'importantes remises en cause d'acquis inscrits dans le Code du Travail. Elles faciliteront les licenciements et affaibliront les syndicats. Autant

dire que les effets de ces mesures, si elle venait à être appliquées, seraient encore plus grave à La Réunion. En effet, notre île compte déjà un taux de chômage trois fois supérieur à celui de la France. Toute mesure visant à rendre plus faciles les suppressions d'emploi ne pourra alors qu'aggraver la situation.

Toutes les catégories de la population sont concernées par cette politique. Les fonctionnaires ne sont pas à l'abri. Ils vont être touchés de plein fouet par la suppression de 120.000 postes de fonctionnaires. De plus, les modifications du Code du Travail ne pourront qu'avoir des répercussions sur leur statut.

La lutte continue

Les nombreux participants et le dynamisme du défilé ont montré la volonté des syndicats de ne pas laisser passer cette politique de régression des droits. Tant que le gouvernement poursuivra son projet, les représentants des travailleurs résisteront. Ils pourront compter sur le soutien du PCR, rempart contre la politique de casse sociale.

M.M.

Paroles de militants

Anne : « je viens me battre pour l'avenir, pour nos enfants et contre le chômage ».

Josette : « je viens soutenir mes camarades, la « loi travail » lé pa bon du tout. Il faut nous battre pour les enfants et les petits enfants de demain ».

Mounia : « mi lé pa d'accord avec la loi Macron. Défendons nos droits et ceux de nos enfants. Pour les retraites, ce sera encore moins. Avec Macron, nou rest parey. Allons nous battre pour nos droits, pour défendre nos salaires ».

Johanny : « Macron la di nou lé fénéan, nou va donn a li. Nou va di a li ke nou lé ankor la, pour défendre les acquis de nos aînés, notamment le Code du Travail, grâce à la lutte des travailleurs ».

Julie : « J'ai répondu à l'appel des syndicats et de mon parti à venir manifester ce matin. La lutte contre la casse des acquis sociaux est lancée. Les mécontentements s'accumulent face à ces mesures. C'est la solidarité face à la casse du Code du Travail. »

In kozman pou la rout

« I nourri pa lo vèr pou pik out kèr ! »

Ala in kozman mi yèm pa plis k'I an fo. Pou kosa ? Pou in bone rézon moin la antann sa dann shanté Michel Admette té I di konmsa : "Zanfan la pa moin, mi done pa manzé, mi nourri pa lo vèr pou pik mon kèr !". An pliské sa, moin la konète désertin moun té i aplik kozman-la konmsi lété in bon n'afèr. Fransh vérité, mi profèr bann kozman la solidaritè konm « in boushé manzé sa i rofiz pa ». Sa i rapèl amoin dann tan moin té i sava l'ékol primèr Boi d'nèf Sin-Dni. Dann tan-la in pé marmaye téi ariv lékol vant vid é la diréktris lékol téi koné l'afèr donk èl téi fé done in pé lo d'sèl pou abate la révolisyonn vèr, é anplis ké sa, téi fé done azot dori-lo grin dann la kuizine lékol lété an mèm tan lo kuizine la diréktris. Té pa difisil konète dann kèl marmite lo boushé manjé téi sort-in sogné d' polishinèl. Alé ! mi lèss azot réfléshi la dsi é ni artrouv pli d'van sipétadyé.

Edito

Irma : réfugiés climatiques de Saint-Martin en Guadeloupe

Le passage du cyclone Irma a dévasté les Antilles. Plusieurs collectivités de la République sont touchées. Les plus importants dégâts sont observés à Saint-Barthélemy et à Saint-Martin. C'est de cette dernière île que proviennent la plupart des images. Saint-Martin a été détruite à 95 %.

En conséquence, tout est à reconstruire à Saint-Martin alors que l'économie reposait avant tout sur le tourisme. Or, l'aéroport ne fonctionne plus et les bateaux de croisière ne sont pas près de revenir. De nombreuses maisons ont été détruites ou sont inhabitables. Les habitants de l'île se pressent à l'aéroport pour évacuer l'île où les structures de santé n'existent plus, et les services publics ne sont plus opérationnels. Des tentes commencent à être dressées pour accueillir des sans-abri ainsi qu'un hôpital provisoire.

Parmi les partants, certains ne veulent plus revenir. Les évacuations se dirigent vers la Guadeloupe. Il faudra en effet plusieurs années pour tout reconstruire. Pendant ce temps, les conditions de vie à Saint-Martin seront très dégradées. La Guadeloupe accueille donc des réfugiés climatiques en provenance d'une autre collectivité de la République. Pendant ce temps, Nicolas Hulot, ministre de l'Écologie, s'est interrogé sur la viabilité de l'implantation humaine à Saint-Martin. La question des réfugiés climatiques se pose donc à l'intérieur même de la République. Face à l'accélération des effets du changement climatique, la France est confrontée à l'urgence. C'est une situation qui était totalement inimaginable voici quelques semaines, car jusqu'à présent, les réfugiés climatiques restaient une question lointaine pour le gouvernement.

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re
CPPAP : 0916Y92433

Oté

Kan kalbas i kass li prévien pa !

Matant Zélida la ékrir Justin :

Mon shèr nové, mon spès salté, rouj-de-fon dovan l'éternité, moin la antann azot apré kréтик lo pti prézidan la Frans. Pou kosa ? Pars li di, avèk zisté rézon, lé pa fasil réform in péi konm La Frans pars désèrtin i kroi san réform i pé viv an dousèr. Pars pou désèrtin bann fransé i pé kontinyé viv dan lo l'insousyans alé oir lé z'ot lé apré réform z'ot péi pou prépar z'ot démaraz pou domin. Pou lo prézidan, so bann moun-la sé in bann finyan, tète dir épi bann partizan l'éstrémis. Konm di lo prézidan, va réform azot, ké zot i vé, ké zot i vé pa. Va spass konmsa é pa otroman ! tok ! Pran sa pou toi !

Justin la fé pou répons :

Matant lo pti prézidan-la, son lang la poin l'zo é son kozman la pa méziré ditou. Na poin lontan li la pa anvoye in z'ouvriyé dann shomaj pou travaye konmsa li va gingn ashté in kostar. La pa li mèm la di, kan li travèrs in gar li trouv in bann moun i vo pa rien ? Zordi, ala ké li di bann moun i vé pa réform La Frans sé in bann finyan, in bann tèt dir, in bann l'éstrémis. An pliské sa, li pans li na rézon alé oir li l'apré fé soufèr d'moun pli k'i anfo, sirtou pou pa toush bann gro profitèr.

Matant, moin la fine di épi mi rodi, demoun lé pa alèzrik in réform si sé in bon réform. Biensir kan ou i réform in bann loi pou fé kékshoz sinp lé bon . Kan ou i fé in réform pou pa anbaras lo moun, lé bon. Mé kan ou i réform pou fé soufèr ankor plis sak l'apré soufèr é bin sa la pa in bon réform ditou é lé normal pèrsone i vé pa dsa.

Mésyé Macron, ou i koné in n'afèr sinp é toulmoun i pé dir aou sa dann son lang. Dann la myène, mi pé dir aou, afors alé a lo kalbas i kass é méfyé aou, pars kan li kass li prévien pa. Tok ! Pran sa pou ou !

Justin